

Zeitschrift: Arbido-B : Bulletin
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 5 (1990)
Heft: 6
Rubrik: Personalia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Personalia

Adieu à Elisabeth Rochat

*ancienne directrice de la Bibliothèque
municipale de Lausanne*

C'est avec tristesse que nous avons appris dernièrement le décès de Mademoiselle Elisabeth Rochat, dans sa quatre-vingt-troisième année. Celle qui fut la deuxième directrice de la Bibliothèque municipale de Lausanne laisse à tous ceux qui l'ont connue, à ceux qui ont travaillé avec elle, le souvenir d'une personnalité cultivée, dynamique et attachante. C'est à elle que la Bibliothèque municipale de Lausanne doit son développement spectaculaire. Licenciée ès lettres, Mlle Rochat est engagée comme bibliothécaire par la Ville de Lausanne en 1938, quatre ans après la fondation de la Bibliothèque. En 1943, elle succède à Mademoiselle Renée Messerli au poste de directrice et ne cessera pas, pendant les 24 ans qu'a duré son mandat, jusqu'à sa retraite en 1967, de se dépenser sans compter pour promouvoir la lecture publique à Lausanne, contribuant à son rayonnement dans toute la Suisse romande. Directrice depuis moins d'une année, dix ans après la fondation de la Bibliothèque, elle propose l'agrandissement de la section adultes de la Bibliothèque, sise aux Terreaux 33, qui comptera désormais une vaste salle de lecture, indépendante du service du prêt, dont la surface double. En outre, la même année 1945 s'ouvre une section enfantine dont le succès immédiat montre la nécessité. Dès lors, la popularité de la Bibliothèque municipale ne cesse de croître auprès de la population lausannoise. C'est ainsi qu'en 1959, à la célébration du 25e anniversaire de l'institution, M.

G. Jaccottet, directeur des écoles, se plaît à souligner le travail infatigable de Mlle Rochat et la remercie pour sa «constante bienveillance et l'intelligence des conseils donnés [qui] sont une des raisons du succès de l'institution». Tant il est vrai que, non seulement Mlle Rochat s'attache à développer l'espace de la bibliothèque, mais qu'elle donne également une importance primordiale au choix des livres, aussi vaste, éclectique et intelligent que possible. Le stock à disposition s'adresse aux amateurs de textes classiques, récréatifs et délassants, mais aussi à tous ceux qui cherchent de la documentation éclairée sur toutes sortes de sujets techniques, d'actualité, de niveau accessible. Elle promeut véritablement la lecture populaire dans le sens le plus large et le plus positif. Mais elle ne s'endort pas sur cette réussite. La même déjà, elle insiste, auprès des autorités de la Ville, de la Commission de la Bibliothèque, sur la nécessité de la création d'un véritable réseau de lecture publique en ville de Lausanne: augmentation de la population, nécessité de créer d'autres lieux de rencontre entre le livre et les lecteurs, sous une forme ou une autre. Inlassablement, malgré les problèmes financiers que cela pose à la Ville, Mlle Rochat persévère. A la suite d'un préavis de 1962, un bibliobus voit le jour l'année de l'Exposition nationale, en 1964. Il va sillonner la Ville et rencontrer un enthousiasme qui prouve le bien-fondé de la persévérance de son instigatrice. Mais un bibliobus ne remplace pas une bibliothèque et Mlle Rochat, infatigable, remet l'ouvrage sur le métier. En 1966, la Ville de Lausanne demande, par voie de préavis, la création de deux succursales, aux deux extrémités de la Ville, à Montriond et à Entre-

Bois. Montriond voit le jour en 1968, un an après le départ de celle qui mit tout en œuvre pour sa réalisation et Entre-Bois une année plus tard. Grâce à Elisabeth Rochat, l'élan irrésistible est donné. Dix ans après son départ en retraite, l'esprit qu'elle a fait souffler sur la lecture publique à Lausanne est toujours vivace! Cette retraite n'a rien à voir avec l'inactivité: Elisabeth Rochat continue à s'intéresser à cette Bibliothèque qu'elle a aimée et stimulée. Elle la fréquente assidûment, se tient au courant des nouvelles parutions, tant littéraire que documentaires, s'intéresse aux activités de la maison, suit son développement, participe aux célébrations, aux vernissages d'expositions ainsi qu'aux journées de bibliothécaires de la CLP et de l'ABS. Les derniers mois de sa vie, fatiguée, atteinte dans sa santé, elle souhaite encore être initiée à l'informatisation du prêt. Pour tous ceux qui l'ont connue, à Lausanne mais aussi dans tous les milieux bibliothécaires de Romandie et dans les associations professionnelles de Suisse, Elisabeth Rochat reste une pionnière de la lecture publique, clairvoyante, persévérante, enthousiaste. Qu'elle en soit remerciée.

Simone Gross

Zum 90. Geburtstag von Paul Scherrer-Bylund

Am 18. August konnte der bedeutende Schweizer Bibliothekar Paul Scherrer auf neun Lebensjahrzehnte zurückblicken. In St. Gallen von einem liberalen

und kultivierten Elternhaus nachhaltig geprägt, Bücherfreund in jungen Jahren schon, wandte sich der junge Paul Scherrer der Germanistik zu, deren Studium er 1927 in München mit dem Prädikat «summa cum laude» abschloss. Nach kurzer Lehrtätigkeit an einer privaten Mittelschule trat er 1928 als Wissenschaftlicher Assistent bei der Universitätsbibliothek Basel ein, die ihn nach drei Jahren zum Bibliothekar beförderte. Während seiner Basler Zeit hatte er Anteil vor allem an Einrichtung und Ausbau der Sacherschliessung. Offizier mit Leib und Seele, hat Scherrer die bedrohlichen Jahre von 1933 bis 1945 überaus aktiv und bewusst miterlebt. 1947 übernahm er – für einen gelehrten Kenner der deutschen Literatur keine Selbstverständlichkeit – die Leitung der Bibliothek der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich, wo er 1956 das ihm fortan besonders am Herzen liegende Thomas Mann-Archiv eröffnen durfte. In einem Alter, wo andere den Ruhestand herbeisehnen, wurde Scherrer 1963 als Direktor der Zentralbibliothek Zürich berufen. An beiden Zürcher Wirkungsorten ist es ihm darum gegangen, das Bestehende auf den Stand des auch im nationalen und internationalen Vergleich Notwendigen zu bringen: Sprunghaftes Ansteigen der Budgets für Anschaffungen und Personal waren jeweils die direkte Folge seines Wirkens. Die zahlreichen Publikationen des Jubilars lassen sich in vier thematische Kreise gliedern: Humanismus, Thomas Mann, Bibliophilie und schweizerische Bibliothekspolitik. Letzterem Thema ist er auch als wortgewaltiger Redner immer wieder gerecht geworden. Seit 1971 im Ruhestand, widmet sich Paul Scherrer der Ordnung und Katalogisierung seiner reichhaltigen Privatbibliothek, darin bis vor kurzem von seiner Frau, einer studierten schwedischen Bibliothekarin, überaus sachkundig unterstützt. Dank für viel Geleistetes und mannigfache Sympathien sind ihm gewiss.

Zentralbibliothek Zürich